

Prolégomènes (= questions introductives)

I. Qu'est-ce que la théologie ?

A. Doit-on employer le mot « théologie » ?

1. Le mot ne se trouve pas dans l'Écriture...
2. ... mais les mots qui le composent s'y trouvent

Logos tou theou

Logia tou theou : Rm 3.2 ; 1 P 4.11 ; Hb 5.12

3. Et le concept s'y trouve

- a. Il est légitime et parfois nécessaire d'employer des noms qui ne se trouvent pas dans l'Écriture
- b. Deux définitions préliminaires de la théologie
 - i. « Une connaissance de Dieu et des choses divines »
 - ii. « Une sagesse qui nous permet de vivre notre vie devant Dieu »
- c. Les termes et expressions qui, dans l'Écriture, désignent la théologie
 - i. « La sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée » que « Dieu nous a révélées par l'Esprit » (1 Cor 2.7-10)
 - ii. « Le modèle des saines paroles » (2 Tim 1.13)
 - iii. « La connaissance de la vérité qui est selon la piété » (Tit 1.1)
 - iv. « la vraie parole telle qu'elle a été enseignée [...], la saine doctrine » (Tit 1.9)
- d. Bonne ou mauvaise, vraie ou fausse, nous faisons de la théologie lorsque nous parlons de Dieu.

B. La théologie comme activité humaine et chrétienne

1. Gn 1.3-2.3 comme rituel archétypal de transformation du monde

Gn 2.15

- a. Prise en main
 - b. Restructuration
 - c. Distribution
 - d. Évaluation
 - e. Joie & repos
2. Un exemple de transformation apostate du monde : Caïn
 3. La vraie différence entre une action humaine apostate et une action humaine chrétienne : l'action de grâce : le modèle eucharistique

#TRANSMETTRE THEOLOGIE SYSTEMATIQUE I

- a. Prise en main
 - b. Action de grâce
 - c. Restructuration
 - d. Distribution
 - e. Évaluation
 - f. Joie & repos
- 4. La théologie comme activité humaine
 - 5. La théologie comme activité chrétienne

II. La condition objective de la théologie : la révélation divine

A. Le concept de révélation

1. Sens général du terme
2. Sens théologique du terme
 - a. Sens actif : l'acte par lequel Dieu se fait connaître
 - b. Sens passif : le produit qui résulte de cet acte divin
3. 3 éléments indissociables de l'idée de révélation
 - a. Un Dieu personnel qui communique
 - b. Des vérités qui ne seraient pas connaissables sans cette révélation
 - c. Des personnes qui peuvent, sous certaines conditions, recevoir cette révélation

B. La révélation générale

1. Le déploiement de la révélation générale
 - a. La création
 - b. La conscience
 - c. La providence

Ac 17.27 ; 14.16-17 ; Rm 1.19-21 ; 2.14-15

2. L'importance de la révélation générale
 - a. Pour les païens
 - b. Pour les chrétiens
3. L'insuffisance de la révélation générale
 - a. L'insuffisance objective de la révélation générale : elle ne présente aucun moyen de salut et ne procure aucune certitude au sujet de Dieu et des biens spirituels.
 - b. L'insuffisance subjective de la révélation générale : l'homme déchu ne peut que rendre infructueux ce qu'il sait de Dieu par révélation générale.

C. La révélation spéciale

1. La nécessité de la révélation spéciale et sa mise par écrit

Confession de foi de Westminster, chap I., §1 :

Bien que la lumière naturelle, les œuvres créées et la providence témoignent de la bonté, de la sagesse et de la puissance de Dieu jusqu'à rendre les hommes inexcusables, elles ne suffisent pas cependant à donner cette connaissance de Dieu et de sa volonté qui est nécessaire au salut. C'est pourquoi, à plusieurs reprises et de différentes manières, il a plu au Seigneur de se révéler lui-même et de proclamer sa volonté à son Église. Ensuite, pour que la vérité soit mieux gardée et propagée et que l'Église soit plus sûrement affermie et encouragée en face de la corruption de la chair et de la malice de Satan et du monde, il a plu au Seigneur qu'elle soit toute mise par écrit, d'où le caractère indispensable de l'Écriture. Maintenant, Dieu a cessé de manifester sa volonté, de cette manière, à son peuple.

2. L'inspiration des Écritures

a. Définition de l'inspiration :

L'inspiration, c'est l'activité divine par laquelle Dieu dirige les auteurs bibliques pour que ceux de leurs écrits qui seront mis en circulation dans le peuple de Dieu soit revêtus d'une fiabilité divine et considérés comme la parole écrite de Dieu.

b. Preuve biblique

i. Trois textes clés

2 Ti 3.16

theopneustos = « spiré par Dieu »

Jn 10.35 ; 2 P 1.21

ii. 7 autres indications bibliques de l'inspiration des Écritures

- Les titres attribués à l'Écriture (p. ex. : « les oracles de Dieu »)
- La formule qui introduit ses citations (p. ex. : « Dieu dit »)
- L'équivalence entre « L'Écriture dit » et « Dieu dit »
- Des qualités divines prêtées à l'Écriture (p. ex. : « les Écritures ont vu d'avance » Ga 3.8)
- La désignation du Saint-Esprit comme leur auteur
- Le respect manifesté envers les paroles scripturaires et l'autorité qui leur est reconnue
- L'attitude d'entière soumission à toute déclaration de l'Écriture

3. L'autorité des Écritures

a. L'autorité suprême (*sola scriptura*)

Confession de foi de Westminster, chap I., §10 :

Le Juge suprême par qui tous débats religieux doivent être réglés, par qui toutes décisions des Conciles, toutes opinions des Pères, toutes doctrines humaines et toutes manières de voir particulières doivent être examinées, et à la décision duquel nous devons nous remettre, c'est le Saint-Esprit parlant par l'Écriture, et nul autre.

Sola Scriptura

Ac 17.11

#TRANSMETTRE THEOLOGIE SYSTEMATIQUE I

- b. Trois implications
 - i. Affirmer ce que l'Écriture affirme, rejeter ce qui contredit son enseignement
 - ii. Dire tout ce que l'Écriture affirme (*tota scriptura*)
 - iii. Saturer sa pensée du langage scripturaire
- c. Un avertissement final

Jq 1.22-25

III. La condition subjective de la théologie : la nouvelle naissance

A. L'intelligence affectée par le péché

Rm 1.18-21 ; 1 Co 2.14 ; Ep 4.17 ; Tit 1.15

B. La nécessité d'une œuvre spirituelle surnaturelle pour recevoir la révélation divine

Ep 1.17-23 ; 1 Co 2.7-14 ; Rm 10.17

C. La foi, l'espérance et l'amour

Hb 11.1 ; 4.16 ; Ep 3.12 ; Rm 8.38 ; 1 Jn 5.4

D. L'importance de situer l'entreprise théologique dans le cadre d'une saine mise en pratique de son enseignement

Jc 1.22-25

E. La raison au service de la foi

F. L'humilité, la reconnaissance, la joie du théologien

Jn 17.3